

[Text]

Pour ma première question je voudrais m'attarder sur le problème de la tordeuse de l'épinette, qui est un fléau, une vraie peste pour la province du Nouveau-Brunswick, et qui est en train de détériorer nos forêts, à un rythme des plus alarmants, comme l'a souligné le ministre d'ailleurs, et avec raison. J'ai noté ses commentaires au cours de ses remarques préliminaires; mais il me semble qu'on ne voit pas encore la lumière au bout du tunnel, dans la recherche d'une solution, qui à court et à long termes, pourra lutter efficacement contre ce fléau. J'ai particulièrement noté, dans le texte anglais, le passage qui se lit comme suit et je cite:

Analyses are suggesting major changes in control strategy that could lead to less frequent and more effective use of pesticides.

C'est à la page 5. Et je pense qu'il aurait été intéressant ici, si l'information est disponible évidemment, d'élaborer davantage dans le sens de l'énumération, de la description de ces stratégies qui offrent des possibilités efficaces de lutte contre le fléau.

Est-ce que le ministre pourrait ajouter quelque chose à ce sujet-là en ce moment?

M. LeBlanc: Je demande au Docteur Bouchier de répondre. Mais ce que je voudrais dire à l'honorable député, c'est qu'effectivement, d'une façon générale, nous n'avons pas encore la lumière au bout du tunnel dont il a parlé. Et d'ailleurs il n'est pas sûr qu'une seule stratégie soit adéquate ou soit la meilleure façon d'y arriver. Personne ne croit que l'arrosage comme tel réglera de façon absolue et définitive le problème. Cela peut le retarder, et peut "acheter" du temps; mais nous n'avons pas encore de solution à long terme à ce problème. Maintenant, en ce qui concerne les stratégies nouvelles et les efforts qui sont faits, monsieur Bouchier et ceux de ses confrères qui voudraient intervenir peuvent le faire.

Le président: Monsieur Bouchier.

Mr. Bouchier: Mr. Chairman, there are a number of new developments concerning budworm control that might be mentioned. Perhaps one of the most significant is the recently constructed computer model of the budworm forest—that is, the forest that is susceptible to the budworm and its behaviour in that forest.

Manipulation of this budworm model, this computer model, has enabled people to test out ideas for control and evaluate the control strategies that have been followed in New Brunswick, and to make some good guesses, if you will, or formulate ideas of where leverage exists for further research and further different kinds of control strategies.

This is one example of that different control strategy. Over the years the spraying program has been designed to keep trees alive. It has not been designed to try to eradicate the budworm, just simply to keep the trees alive and available for uses to which mankind would like to put them. The strategy has been to wait until those trees have been pretty well defoliated, only one year's foliage or very little foliage left, and then come in with a chemical to control the budworm, reduce budworm populations and let that tree live another year.

[Translation]

My first question concerns the spruce budworm which, as the Minister rightly pointed out, is ravaging the province of New Brunswick and destroying our forests at an alarming rate. In spite of the comment in his opening statement, it seems to me that we have not yet seen the light at the end of the tunnel in terms of a long and a short-term solution to the problem. I noted the following passage in the English text:

Analyses are suggesting major changes in control strategy that could lead to frequent and more effective use of pesticides.

That is on page five. I think it would be interesting, if the information were available, to have a more detailed description of the strategies used in combatting this gerge.

Could the Minister add some comment on this subject?

Mr. LeBlanc: I would ask Dr. Bouchier to answer. However, as the honourable member has said, we have not yet seen the light at the end of the tunnel. And we are not sure that one strategy will best allow us to achieve our goals. No one believes that spraying will solve the problem once and for all. It may allow us to "buy" time, but we have not yet found a long-term solution to the problem. Now, Mr. Bouchier or his colleagues who would wish to do so, can tell what new strategies have been developed and what efforts have been made?

The Chairman: Mr. Bouchier.

M. Bouchier: Monsieur le président, plusieurs nouvelles stratégies visant à enrayer la tordeuse de bourgeons de l'épinette méritent d'être signalées. La plus spectaculaire serait peut-être la mise au point d'un modèle informatique qui permet d'étudier quelle forêt est vulnérable à la tordeuse de bourgeons de l'épinette et quel est le comportement subséquent de ces arbres.

Ce modèle informatique a permis de vérifier de nouvelles méthodes pour enrayer la tordeuse de bourgeons de l'épinette et d'évaluer les méthodes utilisées au Nouveau-Brunswick; ainsi, nous avons pu nous rendre compte de l'étendue de la recherche encore nécessaire et des méthodes qu'il nous faut encore mettre au point.

Voilà un exemple qui fait partie de la stratégie utilisée. Au cours des années, le programme d'arrosage visait à conserver les arbres en vie. Nous n'essayions pas de supprimer la tordeuse de bourgeons de l'épinette, mais nous nous en tenions à conserver les arbres en vie afin que l'humanité puisse en jouir ultérieurement. C'est ainsi que nous attendions que ces arbres se soient défeuillés presque totalement, qu'il leur reste le feuillage d'une seule année, ou très peu de feuillage, et nous les arrosions ensuite d'un produit chimique pour enrayer la tor-